L'ARPENTEUSE

Théâtre de marionnette, de dessins et d'objets,
Distillation de matière sonore et lâcher de vaches.

Amélie et Pauline Madeline
589mdememoire@gmail.com
Facebook : L'Arpenteuse Compagnie

SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION (page 1)

NOTE SCENOGRAPHIQUE (page 3)

NOTRE BOITE À OUTILS (page 5 à 9)

- MATIERE AUDIO
- DISPOSITIFS
  - LES PRINCIPES MÉCANIQUES
  - LES ÉCRANS
  - LA CASSETTE
- MANIPULATION
  - LA MARIONNETTE ET L'OBJET
  - LA LUMIÈRE
- ECRITURE

FICHE TECHNIQUE (page 11-12)

L'EQUIPE (page 12)

NOTE D'INTENTION

Le projet naît de la *découverte de cassettes audio de notre « papy »* décédé en 2000. Il avait à cœur de rapporter un siècle d'évolution agricole et de témoigner des injonctions à toujours produire plus.
De cet héritage « 589m de mémoire(s) » est né, comme une invitation à prendre le temps d'écouter le passé pour questionner le présent et nos manières de vivre. Arpenter les traces laissées par d'autres pour y découvrir nos chimères et ce qui nous anime.

Combien pèse un souvenir ? Le souvenir, cette essence de la mémoire, ce distillat. Que nous raconte-t-il quand on le déploie ? Que choisit-on de garder et de regarder ?

Munies de « capteurs à souvenirs » nous deux, ses petites-filles, évoluons dans un espace de jeu où chaque découverte déclenche un choix, une direction, un chemin à suivre… jusqu'à s'offrir un pas de côté pour regarder le monde depuis un autre angle. Cette marge pourrait être le point de départ de la construction d'une nouvelle forme de territoire et d'une autre manière d'habiter la Terre.

Nos outils d'arpentage sont le dessin en direct, le théâtre d'ombres, la marionnette de type bunraku, le théâtre d'objets et de petits mécanismes.

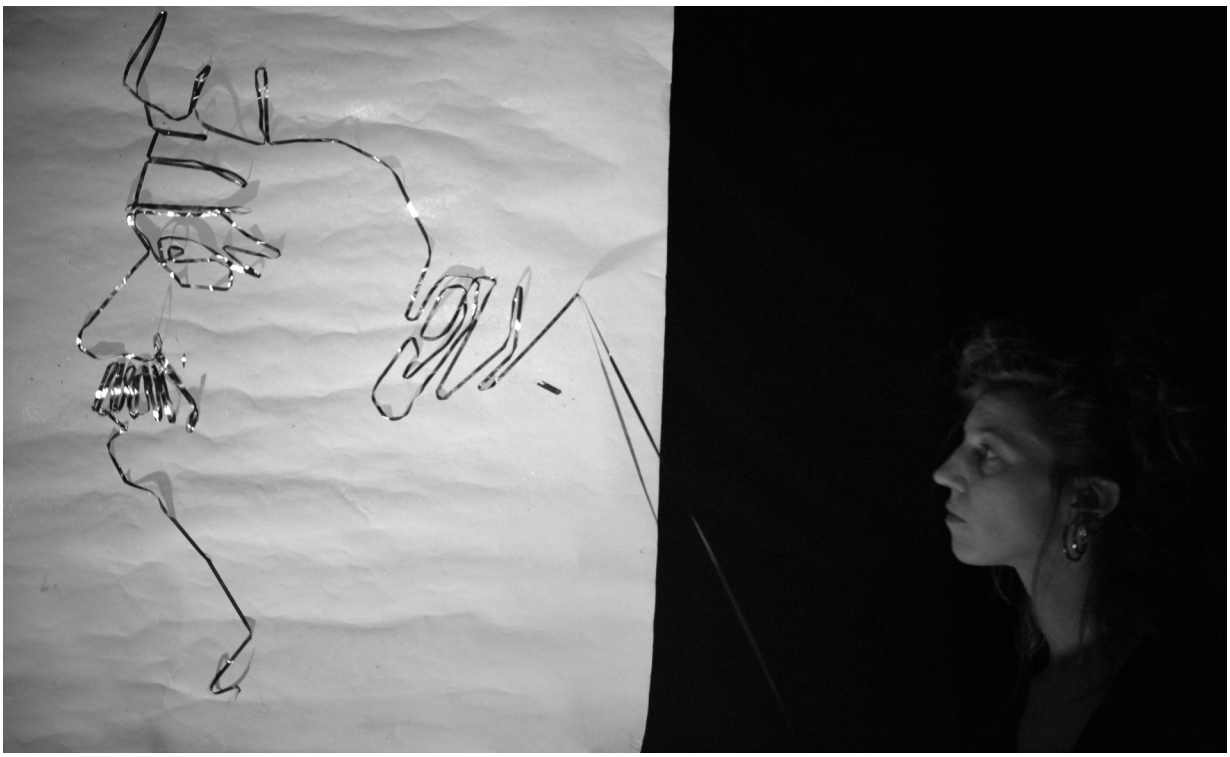
Nous porterons ce projet en étant toutes les deux sur scène, Amélie Madeline est également la scénographe et constructrice du spectacle. Nous avons travaillé de manière collective avec toute notre équipe.

Le projet est coproduit par le *Théâtre aux Mains Nues* lieu missionné pour le compagnonnage. Le projet est également soutenu par *la Fabrique des Arts* à Malakoff (92), *l'Espace Périphérique* (75), *le Bouffou Théâtre à la coques* (56), *le Bazarnaom* (14), *la Compagnie Dodeka* (50) et *la Compagnie des Anges aux Plafonds*.

La création du spectacle est prévue au *Théâtre Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette,* dans le cadre du Festival des Scènes Ouvertes à l'Insolite.

Prochaine date dans le cadre du festival Marto à *la Fabrique des Arts* à Malakoff en mars 2021.

©RivoRalison
Portrait du « papy » dessin à l'encre par Amélie Madeline, Théâtre aux Mains Nues, octobre 2019.



©Christophe Bunel
Portrait du « papy » dessiné avec de la bande magnétique, bouffou théâtre, mars 2020.

NOTE SCENOGRAPHIQUE

Les deux sœurs lancées dans le décryptage des traces laissées par leur grand-père vont mettre en jeu et en mouvement la scénographie.

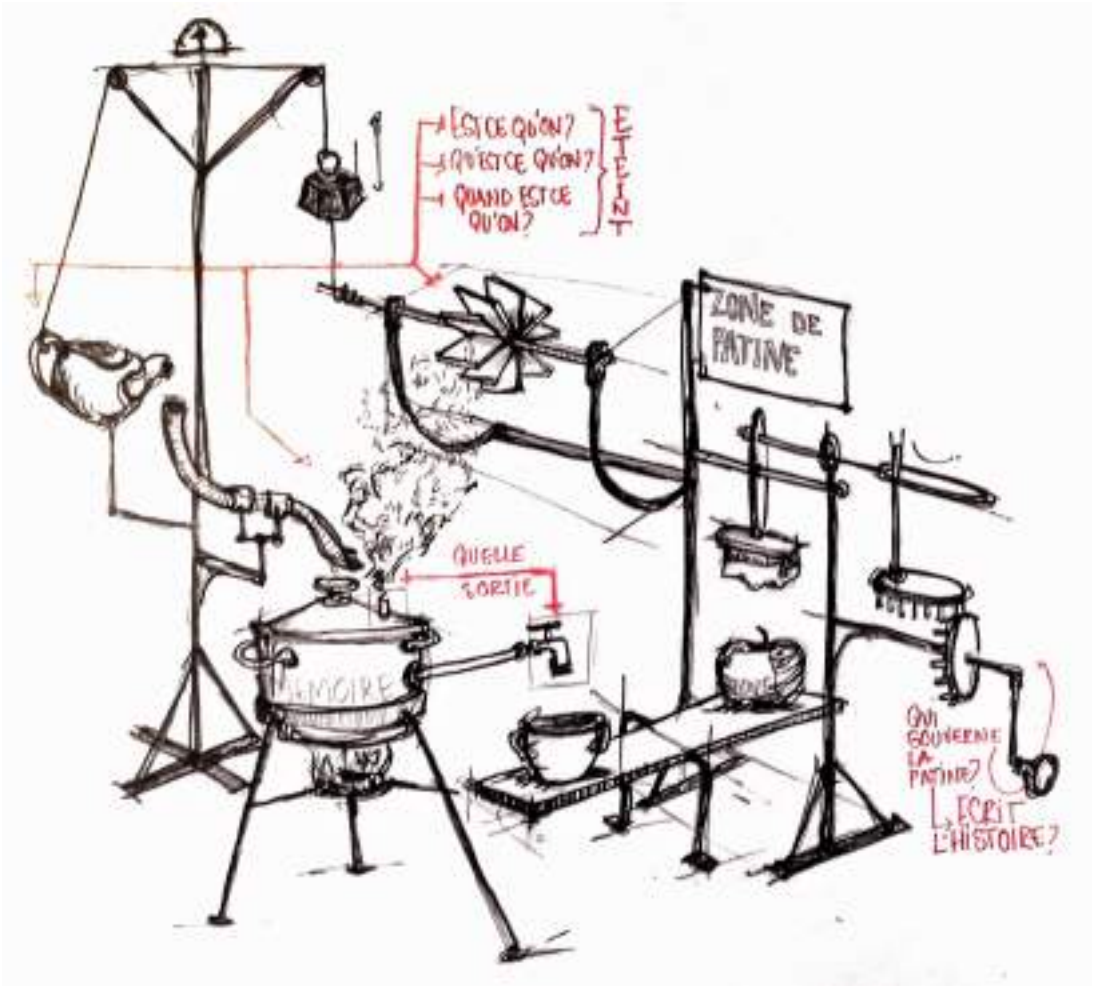
Le plateau s'organise autour de balises à partir desquelles se déploient réactions en chaîne, écrans de projections ou mécanismes de leur invention. Ces balises sont des repères sur lesquels les comédiennes s'appuient pour construire leur récit.
L'esthétique s'apparente à l'imaginaire urbain avec le côté brut du métal/ciment pour convoquer dans ce territoire rural celui des 2 petites filles.

Si la scénographie semble être totalement maîtrisée par celles qui arpentent le plateau elle peut néanmoins se révéler surprenante, influençant elle aussi le cours de l'histoire qui se raconte.

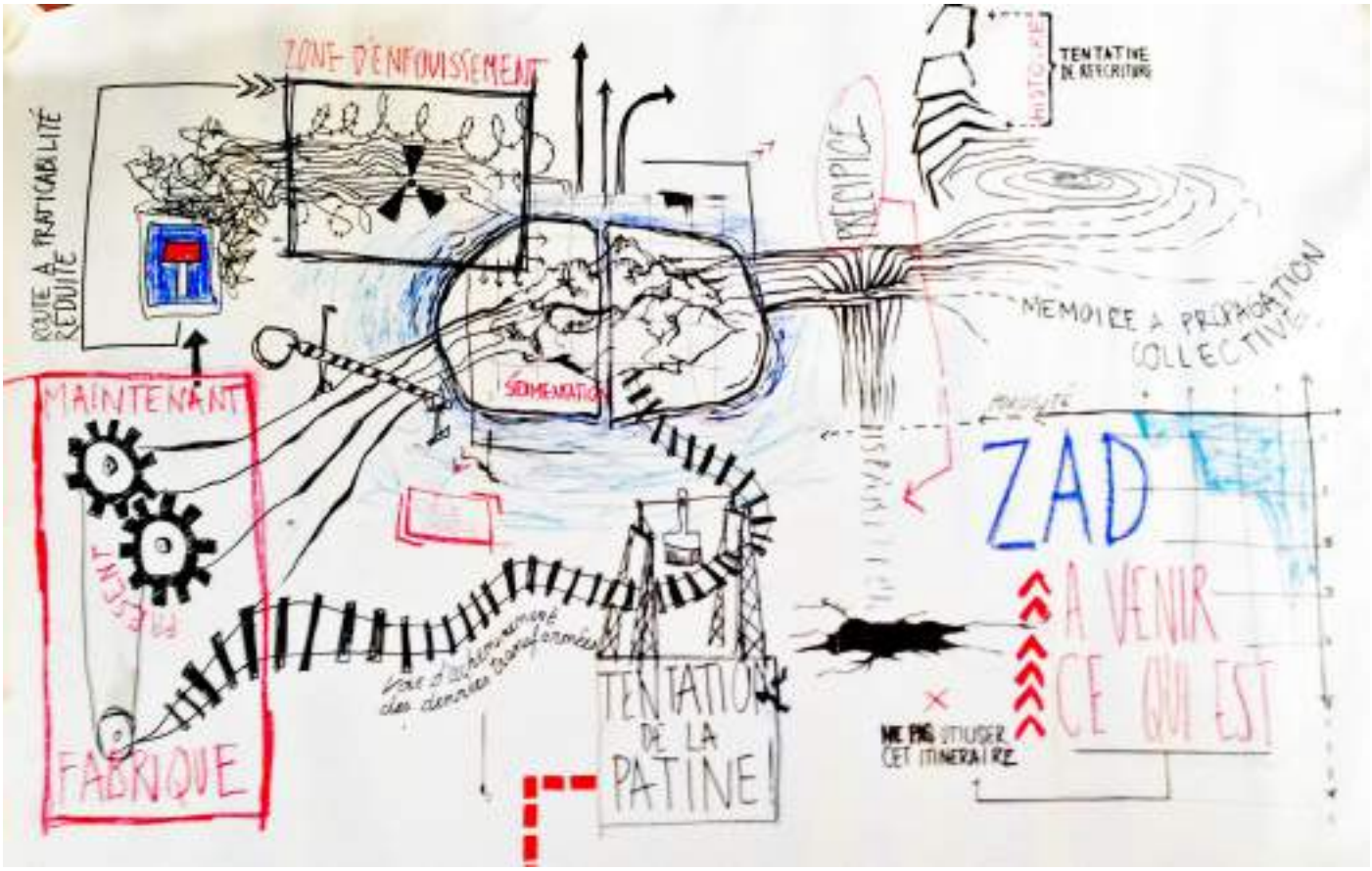
A la manière d'un procédé photographique la lumière s'invite progressivement au cours du spectacle.
Partant du noir en passant par l'ombre, les rétroprojecteurs viennent mettre en lumière les découvertes des arpenteuses comme pour venir révéler ce qu'il faut lire.

Mettre en lumière des marges, offrir des surfaces de projections, accumuler des strates, des traces, les rendre sensibles et poétiques, sont autant de défis à relever pour cet espace scénographique.

Se mettre en mouvement pour quitter une vision trop figée de ce qui nous entoure, et se saisir de cet élan pour construire un nouveau territoire.



Dessin Amélie Madeline, octobre 2018. Réflexion autour des réactions en chaîne.



Dessin Amélie Madeline, mai 2018, cartographie subjective. Se construire son territoire.

BOITE À OUTILS

MATIÈRE AUDIO

589m de mémoire(s), c'est avant tout 589m de son, longueur cumulée des bandes audio que notre grand-père a enregistrées il y a plus de 20 ans. Cette matière sonore est pour nous un fil rouge. Elle est moins une matière narrative qu'une matière témoin que l'on convoque au présent, par bribes ou comme une mélodie.

Le son sera lui aussi amené à se transformer, à se faire « couper » et manipuler... à moins peut-être que ce soit lui qui nous impose son propre rythme.
Nous avons choisi d'avoir au plateau un magnétophone à bande auto-amplifié sur lequel certains textes seront enregistrés. La fabrication artisanale de la matière sonore est très importante dans ce projet.

Nous avons confié le travail du son à Marion Cros et la création musicale à deux musiciens, Rivo Ralison et Christophe Bunel. Ils construisent les univers sonores du spectacle à partir de nos explorations au plateau et des enregistrements du « papy ».

©Christophe Bunel
Résidence Bouffou Théâtre à la coque, mars 2020.

DISPOSITIF

LES PRINCIPES MÉCANIQUE

Les mécanismes sont des mises en mouvement, tout comme le principe des réactions en chaîne on en connaît le début mais la fin peut parfois nous surprendre. Nos souvenirs recèlent également une part d'imprévisible et d'inattendu qui peuvent être très instructives.

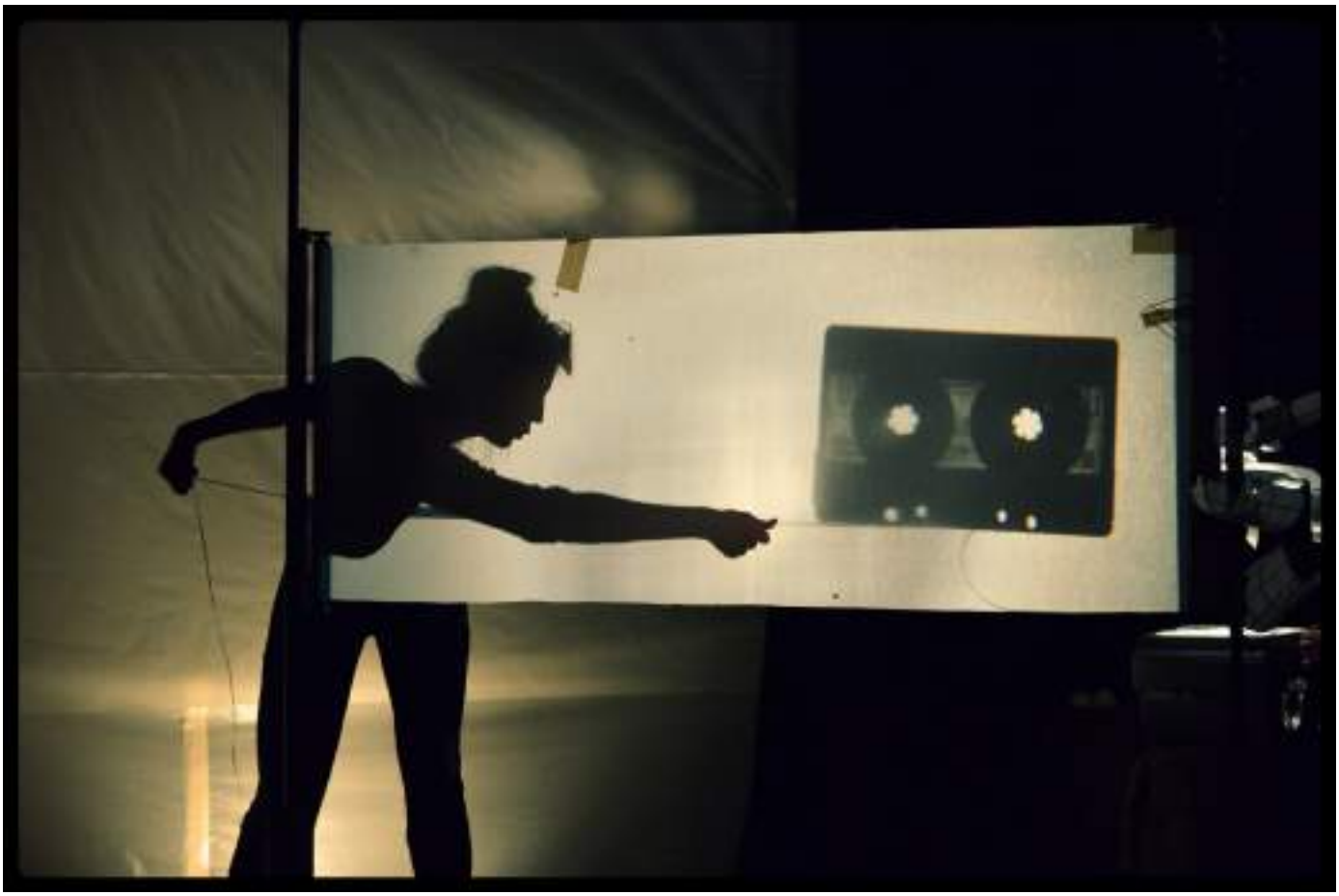
Les mécanismes que nous déployons nous permettent de mettre nos souvenirs à l'épreuve, de les passer à la moulinettes, de les désosser, de les retourner, de les faire rouler, de les activer pour

LES ÉCRANS

Les écrans en papier. Ils se déroulent et s'effacent à notre guise. Ils sont à la fois surface de projection et réception d'informations, lieu d'impression et d'expression de nos recherches. Le fond de scène est un rideau noir qui s'ouvre et se ferme sur un écran papier de 3,5m de haut qui est éclairé par devant ou par derrière selon les éléments à révéler.

LA CASSETTE

L'objet cassette est omniprésent, il est notre objet-ressource. Nous avons choisi de jouer au maximum avec l'objet tant dans ce qu'il offre au niveau sonore qu'au niveau de sa matérialité. Dans ce processus, **nous « détissons » les cassettes et invitions le spectateur à suivre le fil avec lequel nous convoquons nos souvenirs et dessinons de nouveaux territoires, en marge.**



©Christophe Bunel
Résidence Bouffou Théâtre à la coque, mars 2020.

MANIPULATION

Qu'elle concerne l'objet, la marionnette, l'image ou la scénographie, la manipulation pose la question de qui la provoque et qui la subit.

LA MARIONNETTE L OBJET

La marionnette et l'objet sont des médiums capables de porter la subjectivité de nos souvenirs. Ils permettent aussi d'incarner ceux qui ne sont plus là.

La marionnette bunraku est une convocation onirique de notre « papy ». Il vient nous rendre visite pour raviver notre mémoire et constater la manière dont nous nous emparons de son histoire pour créer notre propre territoire.

« A savoir qu'il faudra peut-être plonger davantage dans l'histoire pour expliquer certaines choses, certains comportements, sinon il y a risque de rester en surface sans grand explication de ce que nous rapporterons. Il est vrai que nous ne sommes pas censés faire un travail d'historien, mais simplement maintenir et sauvegarder la mémoire. N'est-ce pas déjà de l'histoire ? »

©Christophe Bunel
Résidence Bouffou Théâtre à la coque, mars 2020.

LA LUMIERE

Nous avons choisi de travailler avec trois rétroprojecteurs (2 au plateau et 1 en éclairage de face) ainsi que des fluos qui éclairent l'écran de fond de scène. Sylvain Verdet, le créateur lumière, a modifié et adapté les 2 rétroprojecteurs au plateau pour que nous puissions jouer avec et intervenir sur l'éclairage du spectacle.

Nous pouvons ainsi les mettre en mouvement, et, à l'aide d'interrupteurs, éteindre ou allumer les sources lumineuses pour choisir ce que nous voulons qu'ils dévoilent. Laura Cros (en régie) sera notre alliée pour que la lumière nous accompagne au mieux et de manière artisanale.

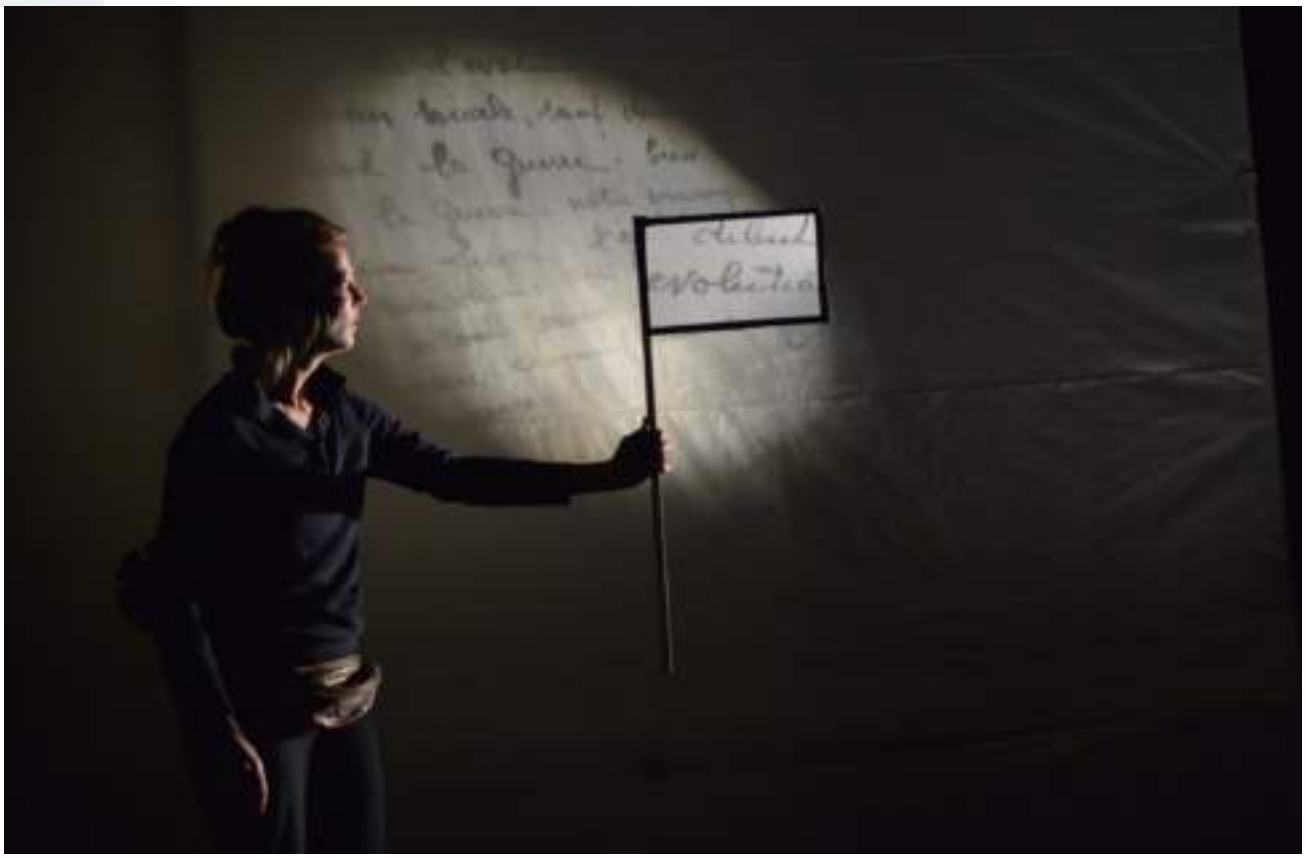
L'ÉCRITURE

Nous n'avons pas seulement récupéré des enregistrements de notre « papy » mais également un manuscrit. Pour écrire le cheminement des deux sœurs, Elise Esnault à puisé son inspiration directement dans les mots de notre grand-père en faisant sa matière première.

Voici un passage clé de la préface du livre que notre grand-père projetait d'écrire :

« Puisque le destin a fait que je naisse au début de ce 20e siècle dans cette région de France que nous appelons la Basse-Normandie (…) je vais essayer de décrire ce qu'était la vie des paysans de cette époque dans notre région et notre milieu (…) l'évolution des systèmes de production, des machines, des bâtiments (…), **tous ces changements qui n'ont permis aux paysans que de courir après une chimère, croyant atteindre un jour sinon la fortune, au moins l'aisance (...) »**

René Madeline



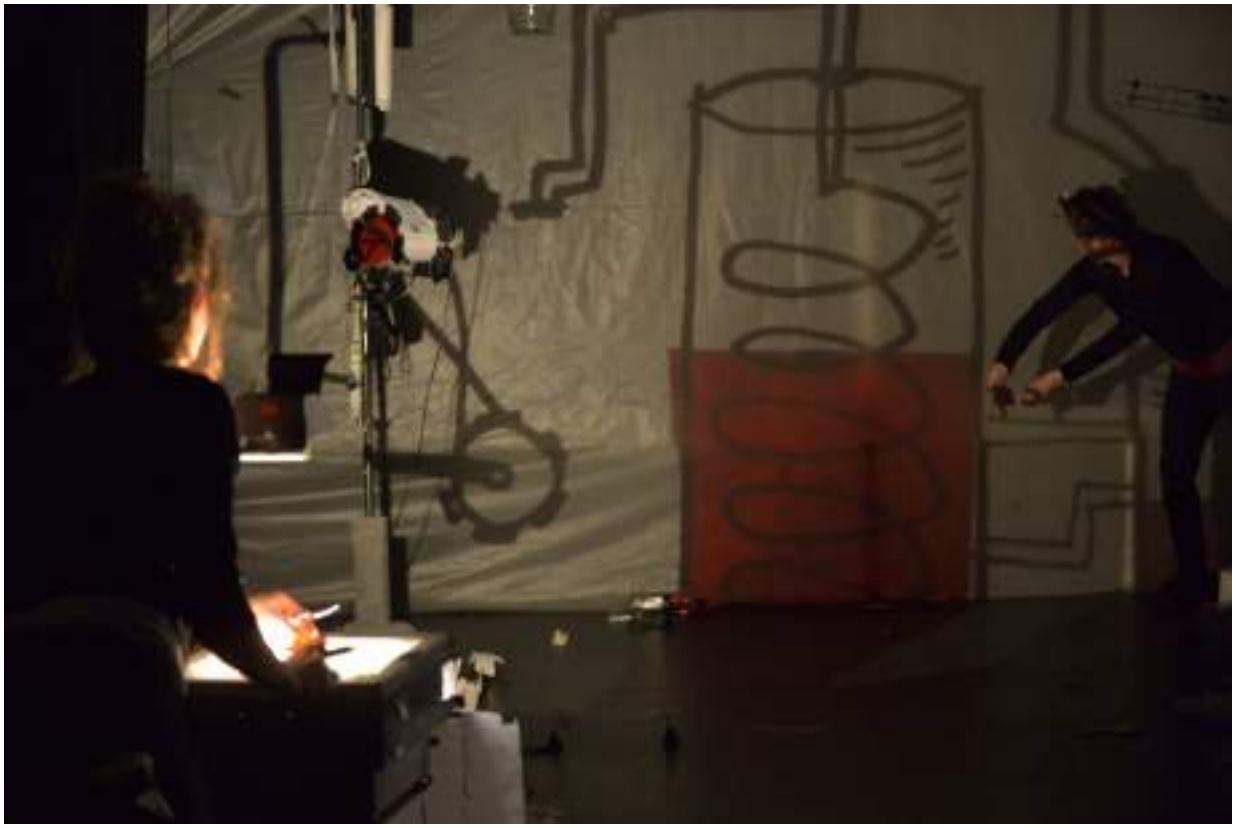
©Christophe Bunel
Résidence Bouffou Théâtre à la coque, mars 2020.

Les procédés d'écriture naissent de manières diverses; ils trouvent leur source dans les improvisations au plateau (à partir de nos souvenirs d'enfance par exemple), mais l'auteure pratique aussi l'écriture instantanée sur la thématique du spectacle. Enfin, certains textes écrits entre deux périodes de résidence viennent nourrir à leur tour la dramaturgie du spectacle.

Voici un extrait de texte issu de l'analogie entre distillation et réminiscence :

« La réminiscence est un procédé de séparation des pensées passées et des sensations présentes. Elle résulte de la rencontre impromptue d'une odeur, d'un geste, d'un grain de voix. Sous l'effet d'une simple sensation vécue au présent, elle permet de plonger dans une époque révolue. Le procédé de réminiscence provient de la différence de volatilité entre les constituants présents et passés. Par condensation de ces vapeurs, on obtient l'essence du souvenir, dite réminiscence, qui, bien que née de deux éléments distincts, est un produit pur. Le composé obtenu n'aura pas toujours la même saveur, et il faudra l'accepter. Ce droit de mémoire ne sera accessible qu'à ceux et celles qui se permettent d'arrêter les horloges.»

Elise Esnault



©Christophe Bunel
Résidence bouffou théâtre à la coque, mars 2020.

La distillation est le procédé lent qui consiste à transformer le fruit d'un terroir en une précieuse essence. Pour produire quelques gouttes de ce breuvage, une grande quantité de matière première est requise. Celle-ci doit bouillir pour que ses vapeurs cheminent doucement et s'allègent avant de reprendre une consistance liquide.
Cette pratique est transmise d'une génération à l'autre par les bouilleurs de cru, les agriculteurs qui détiennent le droit de bouillir les fruits de leurs vergers. C'est aussi l'histoire de notre grand-père.

Ce processus de la distillation nous accompagnera tout au long du spectacle puisqu'il traverse nos questionnements sur la transmission, la marge, le territoire et aussi l'écoulement du temps.

FICHE TECHNIQUE

* Le Spectacle

Spectacle d'objets, de marionnettes et de dispositifs.
Tout public à partir de 10 ans
Jauge : 120 personnes maximum
Durée estimée à 55 minutes
3 personnes en tournée / 1 véhicule au départ de SAINT DENIS (93) et un aller-retour Granville-Paris.
1 à 2 représentation(s) par jour.

*Installation

2 services de 4h
1 technicien d'accueil sera présent pour le déchargement / montage / représentations / démontage
Démontage et chargement : 2h

*Espace d'implantation

Dimensions scéniques nécessaires : **7m d'ouverture**
6m de profondeur
Sol noir
Hauteur minimum : 4m sous perche. Besoin d'une perche centrale pour installer un tiré-lâché.
Proximité souhaitée avec le public.
Gradin 3-4 rangs minimum.
Noir salle indispensable.

*Matériel technique demandé

SONORISATION

- Une diffusion de façade adaptée à la salle
- Deux DI sur deux tranches de la table de mixage (analogique suffit)
- 1 câble mini jack stéréo mâle vers 2 jacks 6.35 mono mâles
- 2 retours sur pieds jardin et cour

LUMIERE

- un câble DMX 5 broches pour relier la régie au gradateur
- prolongateurs 16A 220V (10 de 10m)
- un gradateur 6 entrées 16A 220V 1KW par entrée (type Stager Mono)
- 6 directs au plateau 16A 220V
- une table de régie à installer en salle (distance 4m du bord plateau, hauteur 2m minimum)
pendrillonnage à évaluer en fonction des possibilités du lieu

*Matériel technique apporté par la compagnie

- 1 écran sur pied 3,5m x 6m avec rideau sur tringles
- 8 fluos
- 3 Rétroprojecteurs
- 1 boîtier Enttec
- 1 ordi avec logiciels son et lumière (Live et LightKey)
- une console midi AKAI

Contact technique
laura.a.cros@gmail.com
06 75 31 15 05

Contact Artistique
Pauline Madeline
06 83 52 67 36
Amélie Madeline
06 89 62 48 93
589mdememoire@gmail.com

©Christophe Bunel
Résidence Bouffou Théâtre à la coque, mars 2020.

L'EQUIPE

AMELIE MADELINE

Constructrice Marionnettiste

Après un diplôme des métiers d'art en sculpture, Amélie MADELINE se spécialise dans la marionnette, cherchant à allier son goût pour le spectacle vivant à sa pratique de plasticienne.

Elle se forme à la construction auprès du facteur de marionnette Petr Rezac à Prague et poursuit ses recherches autour de l'objet manipulé en suivant le cursus d'acteur marionnettiste au Théâtre Chès Penses verte d'Amiens ou encore avec la formation de mécanisme et petite machine de spectacle au CFPTS.

En 2010 Amélie ouvre un atelier partagé à Saint Denis au sein du collectif la briche qui rassemble une grande diversité de pratiques et d'artisans dont la rencontre fera germer l'évènement « la Briche Foraine » en 2012.

En parallèle Amélie collabore avec différents artiste et compagnie en tant que plasticienne et factrice de marionnette, elle rejoint la compagnie des Anges au plafond en 2014 pour la création du spectacle RAGE, construit pour le metteur en scène Denis Podalydes, les compagnies la collective, Changer l'air, Papillon Noir Théâtre ou encore le collectif marocain Eclat de lune.

PAULINE MADELINE

Comédienne Marionnettiste

Je débute en tant que comédienne professionnelle avec la Compagnie du Papillon Noir Théâtre à Caen de 2010 à 2013, un théâtre corporel et engagé. En 2013 j'intègre le collectif du Bazarnaom toujours à Caen et travaille avec plusieurs compagnies de théâtre de rue: Ultrabutane12.14, Frappe-Tête-Théâtre, l'Oreille Arrachée (...)

En 2015 je rencontre Martial Anton de la Compagnie Tro Héol lors d'un workshop organisé par le festival Récidive de Dives-sur-Mer (14) et décide de me former à la marionnette au Théâtre aux Mains Nues à Paris (75) sur la « Formation annuelle de l'acteur marionnettiste » d'octobre 2016 à mars 2017. De cette école émerge mon premier spectacle, une forme courte Oceano Nox.

Depuis 2018 je multiplie mes expériences en théâtre de rue (création 2019 de Cyrano mis en scène par Lucie Dumaine), en théâtre jeune public (En attendant les étoiles avec la Compagnie Passeurs de Rêves) et développe des projets marionnettiques (Lili et la forêt interdite Compagnie du Souffle 14).

Avec ma sœur Amélie Madeline nous créons notre compagnie de marionnette en février 2020, l'Arpenteuse Compagnie pour la sortie de notre premier spectacle 589m de Mémoire(s).

ALEXANDRA VUILLET

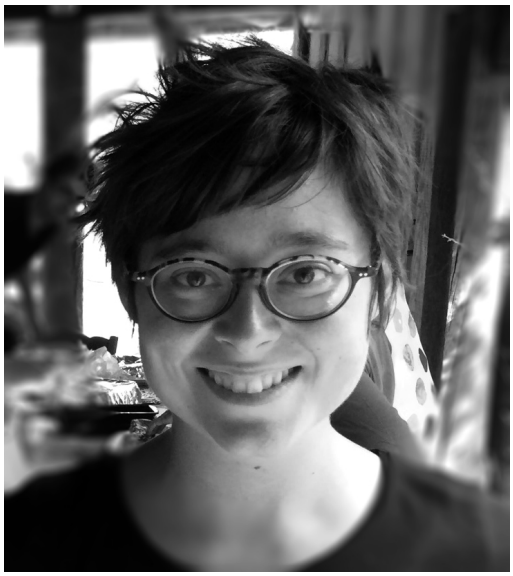
Metteuse en scène

Alexandra Vuillet est marionnettiste, elle fonde la Compagnie Arnica : Théâtre de marionnettes pour adultes, avec Emilie Flacher et Elise Garraud, avec qui elle collabore jusqu'en 2010. La compagnie développe conjointement créations et actions sur le territoire où elle est implantée (festival de marionnettes, café philo, résidence d'artistes, …). http://compagnie.arnica.free.fr/.

Elle partage ensuite son temps entre la pédagogie et la création en qualité d'interprète et/ou de metteure en scène, regard extérieur pour d'autres compagnies.

Depuis 2019-2020, elle tisse plus particulièrement des affinités avec les artistes des compagnies AMK, l'Arpenteuse et La Magouille. Elle s'est spécialisée dans la pratique d'un théâtre du geste et du corps. S'est formée à la Pédagogie perceptive et au Zhi Neng Qi Gong auprès de Maitre Zhou Jing Hong.

Elle enseigne depuis 2011 dans les conservatoires municipaux de Paris ; depuis 2015, auprès des étudiants de l'ESNAM sur l'accompagnement de leurs projets solos et participe au recrutement d'entrée (stage probatoire, sélection des candidatures). Soucieuse de la structuration et de la défense du secteur des Arts de la Marionnette, elle siège au conseil d'administration de THEMAA depuis 2015.



LAURA CROS

Régisseuse-Bidouilleuse

Laura Cros fait l'expérience de troupe dès l'âge de 12 ans avec la Compagnie Tamérantong!, association active dans le quartier de Belleville, héritière de la mouvance Punk des années 80. Elle y reste 4 ans, apprend à improviser, à jouer avec exubérance, à parler fort, à s'amuser autant avec les copains de son âge qu'avec les adultes qui les encadres.

En 2010, à tout juste 20 ans, elle rencontre une jeune compagnie pleine d'utopie de troupe, le Collectif du K. Ils sont quinze et on décidé de faire école ensemble. Ils passent de longues soirées, de longues journées, à écrire au plateau, à improviser. Deux pièces émergent de ce travail : La Nef des fous et Le Songe du réverbère.

En 2015, Laura découvre la marionnette.
Elle se forme auprès de Sylvie Baillon et Eric Goulouzelle, au Conservatoire d'Amiens et comme Compagnonne de la Compagnie du Tas de Sable-Ches Panses Vertes. Elle y apprend les bases de la construction et de la manipulation.

En 2017, elle rejoint le Collectif du 7 au Soir en qualité de Régisseuse Plateau Marionnettiste.
Elle découvre alors les métiers de la technique.

Depuis, Laura travaille comme Régisseuse plateau-machiniste et acquière petit à petit les outils de la Régie Lumière.
Elle a rejoint l'Arpenteuse Compagnie en 2019 en Qualité de Régisseuse-Bidouilleuse.

SYLVAIN VERDET

Créateur Lumièreyo

Chef opérateur de cinéma, Sylvain Verdet accompagne depuis plusieurs années les films de Clément Cogitore, Sébastien Betbeder, Stéphane Demoustier et Bertrand Mandico.

Depuis peu, il éclaire également projets d'Opera (Les Indes Galantes/Opera Bastille), théatre de marionnettes (589m de Mémoire(s)/L'Arpenteuse) et performances d'artistes (Tsirihaka Harrivel/La dimension d'après/Centquatre)...

ELISE ESNAULT

Auteure

De spectatrice et lectrice passionnée de textes de théâtre, Elise Esnault est devenue comédienne et auteure.

Elle s'est formée aux ateliers du Papillon Noir théâtre à Caen, où elle a découvert un théâtre de corps, où les mots ne prennent véritablement leur sens que lorsqu'ils sont incarnés.

Après avoir écrit des nouvelles, cette découverte du jeu l'a poussée à écrire pour le théâtre, écrire pour que les mots sonnent, pour que le propos vive et s'interprète sur scène.

Elise Esnault a écrit et interprète le solo drolatique "L'autre Bérénice" (cie Ultrabutane 12.14). Elle est comédienne dans le spectacle jeune public : "Le roi Lire", de la compagnie Arrivedercho. Elle mène également des ateliers de pratique théâtrale auprès d'adolescents, et écrit pour d'autres comédiens.

Rivo Ralison, diplomé de l'école ATLA (contrebasse et composition, Paris 2003) Rivo Ralison s'attelle aussi aux techniques du son et à la création lumière.

Il est musicien dans diverses formations allant de la musique traditionnelle à la musique expérimentale. Il est aussi régisseur d'une structure accueillant des résidences d'artistes (Relais Culturel Régional à Ducey-les-Chéris).

Il rencontre artistiquement Christophe Bunel sur scène avec le groupe Nel'son.

RIVO RALISON

Création Musicale et sonore

Christophe Bunel, diplômé des Beaux-Arts, plasticien, peintre, graphiste, créateur vidéographiques et pilote de drone.

Christophe Bunel est musicien/chanteur « live » : (sax-clarinettes-flutes-guitares-clavier-voix-percussions).

Il est également musicien/compositeur « studio » et BO de spectacles vivants. Il a fondé le groupe Nel'son avec Rivo Ralison.

CHRISTOPHE BUNEL

Création Musicale et sonore

MARION CROS

Créatrice sonore

Formée à la Haute Ecole des Arts du Rhin, aux Beaux-arts de Bourges et au CFPTS, Marion est technicienne du son et réalisatrice sonore.

Œuvrant dans le champ de la radio (reportages, essais radiophoniques), du spectacle vivant (régie et création en théâtre, cirque, danse, opéra) et du cinéma (montage son, mixage, bruitage, prise de son), elle entremêle poétique de l'écoute, audiophilie et bricodage.

Fricotant avec la fiction, elle a aussi réalisé un court-métrage, « Vacarme » , qui se regarde avec les oreilles et s'écoute avec les yeux.

Aujourd'hui costumière, Zoé Caugant a d'abord commencée par se former à la mode et aux techniques textiles diverses telle que la maille, le tissage et la broderie, à l'ESAAT de Roubaix dont elle sort avec un master en textile.

C'est après avoir été chargé de création pour de l'associatif, et avoir monté sa propre marque d'accessoires et de décoration qu'elle se décide à se tourner vers ce qui l'a toujours passionnée et qui lui permet de combiner toutes ces techniques : le spectacle.

C'est donc désormais pour le théâtre, le cinéma ou la magie qu'elle met à profit ses savoirs-faire pour la création de costumes toujours plus inventifs, travaillant avec des compagnies comme les Ombres portées, la boite de production Envie de Tempête ou la Philharmonie de Paris.

ZOE CAUGANT

Costumière